

# Perspectives Ecologiques

## Revue de presse climat-énergie, été-automne 2022

### Loi d'accélération des énergies renouvelables

L'objectif est «*d'aller deux fois plus vite*», selon les mots du Président Macron. Le texte a été présenté en Conseil des Ministres fin septembre, au Sénat fin octobre, et doit être définitivement adopté début décembre. Les mesures, censées être «*exceptionnelles et transitoires*», s'articulent en trois volets:

1. Accélération des procédures: réduction des délais d'enquête publique, traitement accéléré des recours contentieux notamment concernant les projets éoliens;
2. Mobilisation de foncier, y compris espaces naturels, pour les énergies intermittentes – éolien terrestre, éolien offshore et centrales photovoltaïques. Il s'agit notamment de pouvoir déroger aux contraintes environnementales en vigueur concernant la protection de la biodiversité etc. Le texte invoque la «*raison impérative d'intérêt public majeur*» (sic) pour, de fait, avaliser la destruction d'espèces protégées;
3. Compensation locale pour la dégradation de l'environnement: des avantages financiers sont envisagés, par exemple ristourne sur le prix de l'électricité, pour les particuliers et les collectivités qui subissent les nuisances des centrales éoliennes.

On peine à trouver des réactions enthousiastes à ce texte. Au-delà du discours convenu des milieux "mainstream" acquis à la doxa des renouvelables, le reste du spectre politico-médiatique est clairement critique. Echantillon:

- Nicolas Richard, secrétaire national de France Nature Environnement (FNE): «*Il y a dans ce texte une confusion entre gérer une pénurie énergétique pour les cinq ans à venir et comment rattraper notre retard pour réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre. On ne sait aucunement où, ni quand, ni comment se feront les futures infrastructures énergétiques renouvelables pour anticiper au mieux les risques environnementaux, juridiques et leur acceptabilité sociale. Or faire cela, ça s'appelle de la planification écologique.*»(source Médiapart)

- Selon Reporterre, le projet de loi «*s'inscrit malheureusement dans la lignée des textes portant atteinte au droit et à la démocratie environnementale* » car il facilite «*le développement de projets même en cas d'atteintes à l'environnement (artificialisation, destruction de la biodiversité...)*»<sup>1</sup>.

- Corentin Sivy, expert et promoteur des énergies renouvelables: «*En termes de projet de société, il n'y a rien dans ce texte de loi.*» (source Médiapart)

Autant pour les soutiens habituels des politiques gouvernementales de «transition énergétique». Quant aux détracteurs patentés de la prolifération des énergies intermittentes, citons seulement, parmi les plus éloquents:

- Yves d'Amécourt, porte-parole du Mouvement de la Ruralité, qui qualifie le projet de loi de «*véritable déclaration de guerre*» au milieu rural.<sup>2</sup>

- Jean-Claude Rémondet et Michel Gay, experts et promoteurs de la filière nucléaire, qui publient le 9 octobre un article virulent: *Énergies : ils ont tout faux, mais ils persistent!*<sup>3</sup>

Enfin, du côté de la population générale:

- Sondage Le Figaro du 22 septembre: «*Êtes-vous favorable à la future loi pour accélérer et simplifier l'implantation d'éoliennes?*» NON 76.3% OUI 23.7%<sup>4</sup>

- Sondage Le Point du 16 août: «*En échange d'une aide financière, accepteriez-vous de vivre à côté d'une éolienne?*» NON 85%, OUI 15%<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> *Le gouvernement met le paquet sur les renouvelables et sacrifie la nature*  
<https://reporterre.net/Le-gouvernement-met-le-paquet-sur-les-renouvelables-et-sacrifie-la-nature>

<sup>2</sup> <https://www.bvoltaire.fr/entretien-yves-damecourt-la-majorite-nous-prepare-un-projet-de-loi-pour-acceler-limplantation-des-eoliennes-en-supprimant-les-maigres-voies-de-recours/>

<sup>3</sup> [https://www.contrepoints.org/2022/10/09/440326-energies-ils-ont-tout-faux-mais-ils-persistent?utm\\_source=Newsletter+Contrepoints&utm\\_campaign=e23549f8cb-Newsletter\\_auto\\_Mailchimp&utm\\_medium=email&utm\\_term=0\\_865f2d37b0-e23549f8cb-114019877&mc\\_cid=e23549f8cb&mc\\_eid=91b20f7fc1](https://www.contrepoints.org/2022/10/09/440326-energies-ils-ont-tout-faux-mais-ils-persistent?utm_source=Newsletter+Contrepoints&utm_campaign=e23549f8cb-Newsletter_auto_Mailchimp&utm_medium=email&utm_term=0_865f2d37b0-e23549f8cb-114019877&mc_cid=e23549f8cb&mc_eid=91b20f7fc1)

<sup>4</sup> <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/etes-vous-favorable-a-la-future-loi-pour-acceler-et-simplifier-l-implantation-d-eoliennes-20220908>

<sup>5</sup> [https://www.lepoint.fr/sondages-oui-non/en-echange-d-une-aide-financiere-accepteriez-vous-de-vivre-a-cote-d-une-eolienne-16-08-2022-2486412\\_1923.php](https://www.lepoint.fr/sondages-oui-non/en-echange-d-une-aide-financiere-accepteriez-vous-de-vivre-a-cote-d-une-eolienne-16-08-2022-2486412_1923.php)

## Le cas Jean-Marc Jancovici

Médias mainstream et médias alternatifs, en France et à l'étranger, télé, radio, presse, Internet, livres, bandes dessinées, on ne compte plus les interventions médiatiques de Jean-Marc Jancovici. Parmi celles-ci, sa prestation sur France Info, ce lundi 29 août<sup>6</sup>, est hautement significative. D'une part le discours est, comme souvent, percutant, et le message porte; d'autre part, le choix de France Info d'inviter Jancovici, en plein *prime time*, le jour de la rentrée médiatique, suggère que ce discours est peut-être bien en passe de s'imposer.

## Le cas Hervé Kempf

Hervé Kempf, aujourd'hui rédacteur en chef du site d'information Reporterre.net, est depuis longtemps une autre voix pertinente et crédible de la pensée écologique. Ceci étant, on peut être surpris de le voir se retrouver aujourd'hui presque en première ligne de la contestation du nucléaire, avec notamment la publication récente de son livre *Le nucléaire n'est pas bon pour le climat*.

Dans l'absolu, ce positionnement peut sembler défendable en tant que réflexion inspirée par un souci sincère des risques environnementaux et de la dette écologique à transmettre aux générations futures; pour autant, il pose question si on l'envisage dans une perspective aussi bien stratégique que tactique plus large. Ce pour trois raisons.

D'une part, avec Greenpeace, Sortir Du Nucléaire et tant d'autres, le mouvement anti-nucléaire dans la société civile est depuis longtemps parfaitement structuré, organisé, et financé. De même au niveau politique avec EELV. Quel avantage y a-t-il à aller de fait renforcer ces structures déjà fermement établies?

Deuxièmement, si le désamour à l'égard du nucléaire est certainement amené à persister, la période actuelle semble marquer une sorte de retour en grâce, ne serait-ce qu'au titre de bouée de sauvetage face à la fois aux difficultés d'approvisionnement énergétique et au péril climatique auxquels nous sommes confrontés. Quel peut-être l'intérêt tactique de Kempf et de Reporterre à se placer d'une certaine façon à contre-courant de ce qui apparaît comme un renversement de tendance?

Troisièmement, et c'est là l'aspect vraiment paradoxal, c'est le site de Reporterre lui-même qui, article après article, met en lumière la myriade d'inconvénients inhérents à un mix énergétique sans nucléaire:

- déjà pour commencer, on expose qu'Enercoop, autoproclamé «fournisseur d'électricité 100 % renouvelable», est obligé, à son corps défendant, de s'approvisionner en électricité nucléaire;<sup>7</sup>

---

<sup>6</sup> Climat: «On ne peut pas faire de grosses économies avec des "petits gestes"».

[https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/8h30-fauvelle-dely/climat-on-ne-peut-pas-faire-de-grosses-economies-avec-des-petits-gestes-pointe-jean-marcjancovici\\_5322700.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/8h30-fauvelle-dely/climat-on-ne-peut-pas-faire-de-grosses-economies-avec-des-petits-gestes-pointe-jean-marcjancovici_5322700.html)

<sup>7</sup> Sans recourir au nucléaire, Enercoop ne survivrait peut-être pas

- on découvre que sans nucléaire, le recours au charbon est inévitable, tout au moins en Allemagne;<sup>8</sup>

- on découvre que les énergies renouvelables cannibalisent les espaces naturels, or l'espace disponible n'est pas une ressource renouvelable, encore moins les sites encore largement exempts d'empreinte humaine<sup>9</sup>;

- on découvre qu'on a besoin de gaz, pour ainsi dire, quoi qu'il en coûte, ce qui signifie, dans le contexte de l'affaire ukrainienne, remplacer du gaz russe notamment par du gaz de schiste américain extrait dans les conditions que l'on sait<sup>10</sup>.

etc etc

Enfin et surtout, ce positionnement anti-nucléaire de Kempf et Reporterre les met en confrontation directe avec certains poids lourds ... du genre Jancovici, les amenant à consacrer divers articles<sup>11</sup>, tous passablement critiques, voire virulents, à l'endroit du fondateur de Carbone 4 et animateur du Shift Project.

Chacun sera juge de l'intérêt de tels articles. Leur contenu nous semble très inégal. Bien sûr, le portrait général et les détails biographiques de Jancovici ne sont pas dénués d'intérêt dans la mesure où ils fournissent une grille d'appréciation du discours du personnage, de ses positionnements et de ses activités. Ceci dit, les tics et maladresses oratoires de Jancovici, son élitisme plus ou moins explicite, ou sa vision de l'organisation politique et économique optimale pour la société, ne sont pas forcément déterminants quant à la réceptivité du citoyen lambda au message central que Jancovici fait passer sur les questions d'énergie et de climat.

---

<https://reporterre.net/Sans-recourir-au-nucleaire-Enercoop-ne-survivrait-peut-etre-pas>

<sup>8</sup> *En Allemagne, le retour du charbon est inévitable, selon Greenpeace*

<https://reporterre.net/En-Allemagne-le-retour-du-charbon-inevitable-selon-Greenpeace>

<sup>9</sup> *Ces panneaux solaires qui rasant la forêt*

<https://reporterre.net/Ces-panneaux-solaires-qui-rasant-la-foret>

<sup>10</sup> *À Hambourg, des milliers d'activistes disent «non au gaz»*

<https://reporterre.net/A-Hambourg-des-milliers-d-activistes-disent-non-au-gaz>

<sup>11</sup> Nous en avons examiné trois:

25 mai 2021: «On ne parle pas assez du génie de Jean-Marc Jancovici»

<https://reporterre.net/On-ne-parle-pas-assez-du-genie-de-Jean-Marc-Jancovici>

27 mai 2021: «Jean-Marc Jancovici, polytechnicien réactionnaire»

<https://reporterre.net/Jean-Marc-Jancovici-polytechnicien-reactionnaire>

22 juin 2021: «Jancovici... une imposture écologique?», tribune collective portée par la communauté écologiste anti-nucléaire

<https://reporterre.net/Jancovici-une-imposture-ecologique>

De même, soulever la question de conflits d'intérêts éventuels est toujours légitime a priori, mais cette question se pose pour tout le monde, et Jancovici correspond moins que beaucoup d'autres à l'image du capitaine d'industrie mû prioritairement par l'appât du gain.

## Discussion

La problématique climat-énergie n'est pas réductible à une confrontation Jancovici-Kempf, mais celle-ci offre néanmoins un bon angle d'analyse, ce qui justifie qu'on la poursuive un instant.

Un des trois articles que Reporterre consacre à Jancovici a le mérite de reposer la question de fond: "*Le cœur de la discussion est justement de savoir si les économies d'énergie et les énergies renouvelables ne vont pas à la fois permettre de réduire les émissions de gaz à effet de serre et aussi de compenser cette raréfaction [des ressources], empêchant l'effondrement de l'économie, qui serait orientée différemment d'aujourd'hui.*"

Autrement dit, la troisième révolution industrielle pourrait-elle réussir à sauver la planète<sup>12</sup>?

Or, à cette discussion, les arguments de Jancovici, comme d'ailleurs les informations mises en avant par Reporterre lui-même, sous la forme des articles énumérés plus haut, vont plus ou moins dans le même sens, celui d'une réponse négative.

Il y a sans doute ici, entre Jancovici et Reporterre, des différences compréhensibles à la fois d'intensité et de ton, différences au-delà desquelles l'un et l'autre semblent se rejoindre sur le fond.

Typiquement, les sujets de Reporterre tendent à présenter les dégâts collatéraux, malfaçons et conséquences désastreuses de l'élan vers les renouvelables plutôt comme des erreurs de parcours ponctuelles, des avaries fâcheuses mais destinées à être surmontées. On signale ici, telle centrale photovoltaïque qui implique de raser un coteau entier dans les Alpes du sud. On s'émeut, ailleurs, d'une surmortalité inexplicée de plusieurs centaines de bovins observée depuis la mise en fonctionnement de tel parc éolien. Il semble y avoir là comme un refuge dans l'anecdotique, qui peut conduire à se demander si Reporterre regarde le problème par le bon bout de la lorgnette.

Ainsi par exemple, sur la seule question du grignotage des espaces forestiers par les centrales photovoltaïques, Reporterre indique avoir «*identifié 82 projets et 3400 hectares de forêts menacés*» (cf article note 9). Or il suffit d'écouter Jean-Yves Grandidier, PDG de Valorem, revendiquer que 2% de la forêt landaise soient consacrés aux centrales photovoltaïques<sup>13</sup>, pour comprendre que la menace est

---

<sup>12</sup> La politique de transition énergétique des 15 dernières années est dans la ligne idéologique de la «troisième révolution industrielle» telle que promue par J.Rifkin, voir son livre *La troisième révolution industrielle*. On notera que Rifkin ne milite pas pour une sortie du nucléaire. La transition à la française, dans ses objectifs actuels, est donc d'autant plus rifkinienne.

<sup>13</sup> *La face noire des énergies vertes*, reportage de Bernard de La Villardière (M6 le 5 décembre 2021) chrono 1h00'30'' <https://drive.google.com/file/d/1Jf-BkP2GQ6mXvzvlOqeOG6uoJQnxTMk5/view>

d'une toute autre ampleur: 2% de la forêt landaise, ça fait déjà 20000 hectares. Et qu'en sera-t-il à partir de l'année prochaine lorsque viendra à s'appliquer la loi d'accélération en gestation (voir plus haut) qui vise spécifiquement à permettre aux projets photovoltaïques de s'étendre y compris sur des espaces jusqu'ici protégés? Et enfin, qu'en serait-il encore si, en plus du reste, on devait complètement sortir du nucléaire, c'est-à-dire trouver à remplacer environ 70% de la production électrique actuelle?

Les impacts et conséquences de la troisième révolution industrielle se limitent-elles à un catalogue d'anecdotes fâcheuses et d'incidents rectifiables? On sent ici chez Reporterre une inflexion éditoriale visant à rassurer un lectorat qui «*veut croire que le monde reste désirable et prometteur*» (cf second article note 11).

Jancovici, lui, conforme à sa condition d'ingénieur, est focalisé sur une description globale du monde réel tel que son bagage scientifique l'amène à l'appréhender. Pour lui, il ne s'agit pas de «*vouloir croire*», mais de construire un discours qui s'efforce de décrire de façon cohérente ce qui est, et qui permette d'anticiper au mieux ce qui va advenir. De fait, son message est brutal (cf interview note 6):

1. le changement climatique va se poursuivre et s'aggraver, pas seulement pour les pays coincés sur des atolls dans le Pacifique, mais pour nous ici en France;
- et 2. couvrir le pays d'éoliennes et de centrales photovoltaïques, tout en fermant par exemple Fessenheim, n'est pas une réponse sérieuse à la situation.

Et si le discours de Jancovici passe de plus en plus dans l'opinion, ça n'est pas tant parce que Jancovici serait, comme le dépeignent les articles de Reporterre, une sorte d'irrésistible gourou, ou le héraut d'une nucléocratie dominante, mais simplement parce que:

1. après un été de canicule prolongée, nous flirtons encore avec les 30 degrés, à trois jours de la Toussaint, dans certaines régions du pays;
2. tout citoyen qui passe cinq minutes à examiner la politique de transition énergétique des 15 dernières années est amené à se demander à quel jeu exactement notre pays est en train de jouer.

Or tout ceci résonne de façon plutôt cohérente avec le discours que tient Jancovici depuis des années.

Et cohérent également le constat que chacun peut faire que tout ce qui se passe dans le monde, de la transition énergétique française à la guerre en Ukraine, s'inscrit dans un contexte de ruée générale et de tentative de mainmise sur des ressources en voie de raréfaction (productions agricoles), voire d'épuisement progressif (hydrocarbures, métaux), contexte qui ne se présente pas particulièrement comme "*désirable*" ni "*prometteur*".

Au niveau national, il y a l'épineuse polémique autour de la fermeture de Fessenheim.

Le 22 septembre, lors de l'inauguration des éoliennes offshore de Saint-Nazaire, le président Macron déclare: "*Le tout ENR [énergies renouvelables] ne marche pas, le tout nucléaire ne marche pas*".

On reconnaît ici un président dans le rôle d'équilibriste inhérent à sa fonction et conforme à sa psychologie personnelle («en même temps»).

On peut comprendre aussi qu'il décline ici un agenda néolibéral qui implique de faire tout sauf obstacle aux appétits d'investissement des industriels et financiers dont beaucoup ont repéré depuis longtemps, dans le secteur de la production électrique, des sources de profits colossaux.

On peut comprendre aussi qu'il se mord les doigts d'avoir fermé Fessenheim, et qu'il essaie de rectifier le tir sans trop se déjuger.

Ce qu'il appelle le "tout nucléaire" (qui en réalité n'a jamais été plus que 75% du mix de production électrique) a marché pendant presque 40 ans. Il lui appartenait, en tout cas depuis qu'il est président, de continuer à le faire marcher, c'est-à-dire de se confronter aux multiples problèmes inhérents à la filière. Or il ment lorsqu'il déclare, le 5 septembre, que la fermeture de Fessenheim était inévitable, alors qu'à la fois l'Autorité de Sûreté Nucléaire, EDF, et le dernier rapport parlementaire sur la question (octobre 2021) disent et redisent qu'il n'y avait aucune justification technique à cette fermeture<sup>14</sup>. Sur ce point, Jancovici, qui mâche rarement ses mots, ne trouve aucune excuse au président<sup>15</sup>. Et sur ce même point, c'est Kempf qui, alors qu'il est philosophiquement anticapitaliste<sup>16</sup>, se retrouve, tactiquement, aligné sur Macron !

Enfin, au-delà du contexte franco-français, il y a le GIEC, qui n'est pas a priori une officine pro-nucléaire, et qui néanmoins fait état de la nécessité de multiplier par trois la production nucléaire mondiale d'ici 2050<sup>17</sup>.

Il y a aussi l'AIE - Agence Internationale de l'Energie, selon laquelle *«d'ici 2050, la production des centrales nucléaires pourrait doubler, si le monde veut parvenir à décarboner son électricité à temps pour éviter un dérapage climatique dangereux»*, sachant que *«parmi les scénarios publiés dans la littérature scientifique et respectant l'objectif d'une électricité neutre en carbone à l'horizon 2050 [...], nombreux sont ceux qui prévoient une part beaucoup plus importante»*<sup>18</sup>.

Il y a enfin la taxonomie européenne, qui, au terme de tiraillements prolongés entre pays de l'Union, a fini par inclure à la fois le gaz et le nucléaire parmi les filières à encourager au titre de la transition vers un mix énergétique décarboné. Quand on voit ce qui est arrivé à la filière gaz depuis cette décision, on imagine mal que le nucléaire doive rester une *"technique sur le déclin"*, selon les termes d'Hervé Kempf.

---

<sup>14</sup> <https://www.ladepeche.fr/2022/09/06/vrai-ou-faux-la-centrale-nucleaire-de-fessenheim-a-t-elle-ete-fermee-pour-des-raisons-danciennete-comme-le-souligne-emmanuel-macron-10525971.php>

<sup>15</sup> <https://www.marianne.net/politique/jean-marc-jancovici-fermer-fessenheim-au-nom-du-climat-l-imposture-du-gouvernement>

<sup>16</sup> Voir Hervé Kempf *Pour sauver la planète, sortons du capitalisme*

<sup>17</sup> *«En 2018, le Giec a constaté qu'en moyenne, les trajectoires du scénario 1,5 °C nécessitent que l'énergie nucléaire atteigne une capacité de 1 160 gigawatts d'électricité d'ici 2050, contre 394 gigawatts en 2020.»*  
<https://www.sfen.org/rgn/energie-nucleaire-et-attenuation-du-changement-climatique-lanalyse-de-laen/>

<sup>18</sup> <https://www.lemonde.fr/blog/huet/2022/07/11/laie-prevoit-la-hausse-du-nucleaire/>

Le positionnement de Kempf peut continuer, malgré tout, à sembler sympathique et défendable, et il n'est pas illégitime pour tout un chacun de craindre davantage l'apocalypse nucléaire (civile) que les effets du dérèglement climatique. Ceci dit, compte tenu du contexte mondial évoqué ici, et même si l'intention militante anti-nucléaire est sincèrement NINA (Ni Ici Ni Ailleurs), rejeter aujourd'hui le nucléaire civil français revient objectivement à s'inscrire dans la démarche générale de délocalisation des pollutions et des risques que la plupart des anti-nucléaires dénoncent par ailleurs dans d'autres domaines.

Pour alimenter l'évaluation des niveaux de risque liés respectivement au nucléaire et au climat, on terminera par cette contribution récente d'une équipe britannique de physiciens de l'atmosphère qui s'attache à expliquer la récurrence d'anticyclones brûlants sur certaines zones terrestres et en particulier la France. L'étude indique que la baisse de vitesse du jet-stream et l'augmentation des phénomènes de double jet-stream vont surexposer l'Europe de l'Ouest - dont la France - aux épisodes de fortes chaleurs et de sécheresse au cours des décennies à venir. L'étude est disponible in extenso en anglais, et, sous forme résumée, en français<sup>19</sup>.

Perspectives Ecologiques, le 27 octobre 2022

\*\*\*

---

<sup>19</sup> Original en anglais : <https://www.nature.com/articles/s41467-022-31432-y>

Version en français : <https://www.meteo-villes.com/actualites/double-jet-stream-ce-phenomene-qui-favorise-vagues-de-chaleur-et-secheresses?s=03>